

Vœux de l'hôpital : en 2011, surtout la santé...

Le centre hospitalier Loire Vendée Océan (CHLVO), qui réunit deux sites à Challans et Machecoul, maintient ses finances à flot et va continuer de développer son offre de soins...

Stabilité financière

Le centre hospitalier LVO a terminé son année 2010 « une nouvelle fois à l'équilibre, pour la 7^e année consécutive », s'est réjoui Pierre Vollot, son directeur. Une constance soulignée également par Serge Rondeau, maire de Challans, également président du conseil de surveillance de l'hôpital, pour 2011. « À l'heure où les deux tiers des hôpitaux français ont des difficultés, le CHLVO arrive à se maintenir. La chambre régionale des comptes n'a fait aucune observation, ce qui est assez rare dans le milieu hospitalier ». La situation budgétaire reste donc saine.

Activité en hausse

C'est un grand classique. On l'observe dans tous les hôpitaux de France et elle se confirme d'année en année, notamment depuis la fusion des sites de Challans et Machecoul en 1999. Ce n'est donc pas une surprise. Les hospitalisations en médecine chirurgie obstétrique ont augmenté de 4 % ; celles en soins de suite et de réadaptation ont augmenté de 46 % ; les venues et consultations externes de 5,7 % ; le passage aux urgences de 3 % et le nombre de scanners de 11,5 %. 2010 a aussi été l'année d'une ouverture de l'unité AVC avec dix lits et le lancement de l'activité de chimiothérapie digestive.

Une IRM, et « vite »

C'était la demande ferme, mais polie de Serge Rondeau, lundi. Le maire a appelé de ses vœux « l'implantation d'une IRM (imagerie par résonance magnétique) dans le nord-ouest vendéen. Nous sommes la seule zone non couverte et les besoins sont criants dans un bassin de vie de 110 000 habitants, un nombre à multiplier quatre chaque été. » La demande a été formulée devant la représentante de l'Agence régionale de santé, chargée de mettre en



Les employés et praticiens du centre hospitalier ont assisté lundi à la traditionnelle cérémonie des vœux.

œuvre et coordonner la politique de santé dans la région. « On estime qu'il faut une IRM pour 150 000 habitants. »

Le réseau Ville-Hôpital, projet pionnier

Le centre hospitalier a été l'un des premiers en France à s'emparer du projet de réseau ville-hôpital, le premier dans la région. Il facilite l'accès des médecins libéraux au dossier informatisé des patients. Il devrait permettre, à terme, aux 150 médecins libéraux du nord-ouest vendéen et du pays de Retz d'obtenir ces informations sur leurs patients par informatisation sécurisée. Ce réseau est en place depuis la fin de l'année. « À ce jour, nous avons obtenu 2 706 accords de patients (très majoritairement vendéens, NDLR) et nous recensons 36 médecins adhérents. »

Projet SSR à Machecoul en 2011

On retiendra notamment le projet SSR (soins de suite et de réadaptation), avec l'ouverture de 90 lits sur le site de Machecoul, dont l'ouverture est prévue à l'automne. « Les travaux avancent. Il y aura trois

unités de trente lits et neuf lits dédiés aux soins palliatifs ». Le projet SSR passe aussi par un projet hôtelier avec « une équipe spécialement dédiée aux fonctions restauration et entretien ».

Une structure en SSR assure des soins médicaux, curatifs et palliatifs.

Ses missions, de nature sanitaire, sont axées sur le retour du patient vers son lieu de vie. À Challans, on retiendra l'hôpital de jour de diabétologie qui devrait ouvrir au printemps. « Je l'avais annoncé en 2010, reconnaît Didier Vollot, mais cette fois, les travaux sont en très bonne voie ».

1 160 salariés et 27 départs à la retraite



Les quelques retraités présents, lundi soir, pour la cérémonie des vœux.

Les équipes du centre hospitalier ont été « renforcées en 2010 ». 36 postes ont été créés. « Et l'effectif d'internes en médecine a doublé en deux ans. On en a maintenant 17. » Le centre hospitalier, en comptant ses deux sites, emploie désormais plus de 1 160 salariés.

Lors de la cérémonie, lundi soir, 27 de ces employés ont été salués. Ils ont fait valoir leurs droits à la retraite en 2010.

Seule une grosse dizaine d'entre eux était là pour la cérémonie des vœux, dont une majorité d'aides-soignantes.



Pierre Vollot, directeur du centre hospitalier LVO.